

COMPRENDRE ET GÉRER LA PROXIMITÉ LOUPS/HUMAINS

Ce texte est la traduction faite par CAP Loup d'un document publié en anglais sous le titre « Management of bold wolves » (gestion des loups audacieux) par le LCIE (Initiative européenne pour les grands carnivores), un organisme indépendant regroupant des spécialistes du loup.

Une synthèse des situations types et des réponses à apporter est donnée dans le tableau du LCIE en fin de document.

Contexte

Les loups sont en train de recoloniser des espaces en Europe d'où ils étaient absents depuis longtemps. Dans de nombreuses régions où les loups reviennent, le public et les autorités ne savent pas quel type de comportement peut être considéré comme «normal» de la part d'un loup, ni quel type de comportement peut devenir problématique. Les loups sont intelligents et adaptables ; ils peuvent afficher un large éventail de comportements en fonction de leur personnalité, des circonstances de situation et de l'expérience individuelle.

Les situations parmi lesquelles les humains expriment leur peur face au comportement des loups peuvent être divisées en deux types :

1/ les situations dans lesquelles les loups ont vraiment agi de manière inhabituellement audacieuse ;
2/ les situations dans lesquelles les loups ont un comportement normal mais que les humains considèrent comme anormal. Cette dernière situation est beaucoup plus courante que la première.

La connaissance des situations de proximité avec des loups et du risque qu'elles dégénèrent - nécessitant une intervention - est en grande partie basé sur des cas particuliers, et leur évaluation est souvent basée sur des opinions personnelles. Il en va de même pour l'efficacité de différentes actions d'intervention, telles que des mesures dissuasives, en vue de parvenir à un changement de comportement. Le manque d'études scientifiques formelles est principalement dû au fait que les loups ne développent que rarement des comportements susceptibles de mettre en cause la sécurité des personnes. En outre, il existe un manque de documentation détaillée sur ces rares cas et une terminologie claire sur ce que l'on entend par loups confiants ou dangereux.

En conséquence, nous utilisons l'expérience disponible des rencontres homme-loup, notre compréhension générale de l'écologie du loup et l'expérience tirée de problèmes similaires avec d'autres espèces (coyotes, dingos, ours). Tout ceci pour introduire une terminologie claire et faire une évaluation préliminaire des types de comportement du loup pouvant être considéré comme non dangereux et quels comportements peuvent nécessiter une attention particulière, car ils pourraient devenir pertinents pour la sécurité des personnes (tableau en fin de document).

Nous décrivons quelles actions devraient être entreprises en ce qui concerne les loups confiants et comment les données devraient être collectées afin de permettre des analyses futures et des décisions potentiellement plus ciblées et fondées sur des preuves à l'avenir. Enfin, nous résumons les priorités de recherche dans le but de mieux comprendre à l'avenir la fréquence des comportements de confiance chez les loups européens, les facteurs qui déclenchent le développement de comportements intrépides chez les loups et les actions pouvant être recommandées pour empêcher de tel développement pour l'espèce.

Terminologie

- L'accoutumance

L'accoutumance est un processus d'apprentissage au cours duquel un animal s'habitue à des stimuli répétés, qui n'ont aucune conséquence ni positive ou négative. Les loups accoutumés ont appris que les humains ne constituaient pas une menace pour eux et s'habituèrent à leur présence. Ce niveau d'habituation n'est pas problématique si les loups tolèrent les gens, leurs structures, leurs véhicules et leurs activités à une certaine distance sans s'intéresser directement aux gens eux-mêmes. En fait, un certain degré d'habituation est essentiel pour les animaux sauvages vivant dans les paysages européens dominés par l'homme. Cependant, l'habituation est un processus d'adaptation ; une forte habituation dans laquelle les loups tolèrent la présence de personnes à proximité immédiate est un comportement qui peut devenir problématique.

- Rencontres rapprochées

On appelle « rapprochées » des rencontres entre loups et humains dans un rayon de 30 mètres, où l'homme peut clairement être reconnu en tant que tel par le loup (pas les personnes en voiture, sur les miradors de chasse, sur les chevaux, etc.). Dans la plupart des cas, le loup se retire immédiatement. Les événements où les loups tolèrent des gens à une distance de 30 mètres sans fuir peuvent indiquer une forte habituation ou un conditionnement positif. La distance de 30 m est quelque peu arbitraire, mais des études ont montré qu'en général, les loups se retirent immédiatement lorsqu'ils rencontrent des humains à cette distance. En outre, il s'agit de la distance maximale pour appliquer des méthodes dissuasives, telles que tirer avec des balles en caoutchouc.

- Conditionnement positif

Le conditionnement positif survient lorsqu'un comportement est renforcé par un stimulus positif. Le stimulus positif peut être de la nourriture, un objet intéressant ou simplement une expérience agréable (par exemple, jouer). Le conditionnement des aliments est une forme de conditionnement positif dans lequel les animaux associent la présence humaine ou des lieux de présence humaine (par exemple, des terrains de camping, des arrière-cours) à la disponibilité de nourriture.

- Conditionnement négatif (aversif)

Le conditionnement négatif se produit si un comportement ou une situation donnée est associé à des expériences négatives. En conséquence, les animaux évitent normalement ce comportement ou évitent de se retrouver dans ces situations. Un conditionnement négatif peut être obtenu en utilisant différentes méthodes dissuasives telles que tirer avec des balles en caoutchouc ou des pétards.

- Loup confiant

On appelle « confiant » un loup qui tolère de manière répétée les personnes (identifiables en tant que personnes) dans un rayon de 30 m, ou même des approches répétées de personnes en deçà cette distance. Une condition préalable à un comportement audacieux est une forte habitude. Un comportement de confiance pourrait être lié à un conditionnement positif et renforcé par celui-ci.

Les loups qu'on voit à plusieurs reprises près de maisons habitées sont souvent perçus comme entreprenants. Cependant, il est important de faire la distinction entre les loups qui s'approchent / tolèrent les gens de près (situation où le loup voit la personne et sait qu'elle la voit) et les loups qui s'approchent d'une maison (situation où les personnes ne sont pas visibles directement et ne savent pas qu'elles sont en train d'être vues). Nous appelons ces loups « tolérants aux maisons ».

Les loups dans les paysages culturels

Dans la plupart des régions d'Europe, les loups vivent inévitablement dans des espaces dominés par l'homme. Disposant de vastes territoires de plusieurs centaines de kilomètres carrés, la plupart des territoires du loup sont fragmentés par de nombreuses routes et établissements humains. Pour la faune sauvage vivant dans de tels environnements, il est essentiel de s'adapter à un certain degré de structures, d'activités et de présence humaine. La plupart des animaux sauvages évitent les rencontres directes avec les humains, mais ils ne peuvent éviter toutes les structures humaines qui font partie de leur environnement.

Pour les loups en Europe, il est normal et inévitable de passer de temps en temps dans les villages ou à proximité de ceux-ci la nuit, de chercher de la nourriture à la périphérie des villages ou de marcher sporadiquement devant les bâtiments habités pendant la journée. L'expérience montre qu'un tel comportement ne constitue généralement pas une menace pour l'homme, les attaques de loups sur l'homme étant exceptionnellement rares.

De nos jours en Europe, la cause la plus probable d'un comportement problématique des loups à l'égard des humains réside dans une forte accoutumance à la présence immédiate d'êtres humains en relation avec un conditionnement positif (comme le conditionnement alimentaire). La plupart des rares attaques de loups signalées depuis le milieu du siècle dernier en Europe et en Amérique du Nord avaient des antécédents de loups montrant des signes d'accoutumance. Par conséquent, en ce qui concerne le danger potentiel que les loups posent aux humains, l'accent est mis sur le développement d'un comportement sans peur et de tolérance à la présence immédiate de personnes à proximité. Outre la nourriture, les chiens peuvent attirer les loups. Il existe de nombreux exemples où les loups approchent les gens mais ciblent en réalité le chien à côté de la personne et ignorent tout simplement l'humain proche.

Les jeunes loups peuvent avoir une faible distance d'approche sans aucune accoutumance, simplement parce qu'ils sont plus curieux et plus spontanés que les adultes. Cependant, comme les jeunes animaux sont plus attirés par les nouveaux stimuli, ils sont également plus enclins à acquérir

une plus grande accoutumance que les adultes. Mais, il n'est pas surprenant que les loups affichant un comportement audacieux soient souvent des louveteaux ou des jeunes âgés de 1 an. Dans les environnements dominés par les humains, les jeunes loups risquent de s'habituer intentionnellement ou non à la présence humaine immédiate.

Bien que ceci soit souvent affirmé, il n'y a aucune preuve scientifique que les populations de loups non chassées deviennent plus dangereuses pour les humains que les loups chassés. On sait que l'audace est connue comme composante héréditaire chez les animaux, et la chasse peut avoir pour résultat que les individus les plus téméraires soient capturés en premier. Par conséquent, les individus les plus prudents voire peureux peuvent avoir un meilleur succès de reproduction dans les populations chassées que dans la population des loups les plus téméraires. De cette façon, la chasse peut faire le lit de la prudence. Cependant, même si les animaux d'une population non chassée sont moins méfiants, ils ne deviennent pas automatiquement des loups entreprenants et intéressés par l'homme, ni ne représentent une menace plus grande. Tant que les loups ne reçoivent pas de stimuli positifs, la plupart d'entre eux ignorent les humains.

Gestion des loups dits audacieux

Le comportement est influencé par de nombreux facteurs, notamment la génétique, la propre expérience, l'âge, le sexe, la sensation de faim, les influences maternelles et les influences de la fratrie. Il est donc très difficile de comprendre exactement quels facteurs ont prédisposé un loup à se comporter d'une certaine manière dans une situation donnée. En conséquence, les mesures de gestion devront être fondées sur des principes généraux qui répondent à diverses situations problématiques, souvent en l'absence d'une connaissance détaillée de toutes les causes spécifiques.

La prévention

Même si nous ne comprenons pas en détail le risque réel que représentent les loups imprégnés, il existe quelques événements connus en Amérique du Nord où des loups affichant un comportement de confiance ont blessé ou tué des personnes. Il existe également de nombreux cas connus qui concernent des dingos d'Australie ou des coyotes d'Amérique du Nord. Par conséquent, afin d'être réactif, l'accent devrait être mis sur la prévention du comportement téméraire des loups. Il est essentiel d'éviter que les loups ne deviennent fortement habitués et / ou conditionnés positivement en raison du comportement inapproprié de l'homme. Les loups doivent être traités selon le principe suivant : ne vous approchez pas, ne nous nourrissez pas ! (Semblable au slogan bien connu concernant l'ours : « Un ours nourri est un ours mort ! »).

Documentation

Les situations parmi lesquelles des loups confiants ou des loups tolérants aux maisons sont signalés devraient être documentées de manière à permettre de futures analyses paneuropéennes. Un dossier peut contenir l'évolution de chaque cas de loup perçu comme audacieux. Nous recommandons d'analyser chacun de ces cas. Ainsi, nous pourrions éventuellement acquérir suffisamment de connaissances pour mieux prédire à quel moment une situation avec des loups audacieux (ou perçus comme audacieux) peut dégénérer et quand une intervention est nécessaire. Seules les informations de première main doivent être incluses dans les dossiers et utilisées pour des analyses ultérieures. Chaque rapport de loups imprégnés doit être vérifié sur le terrain et analysé par des experts, et les informations doivent être partagées entre les régions et les pays.

Interventions

Au début du développement de comportements audacieux, ou de loups affichant une tolérance aux maisons, le retrait rapide du potentiel d'attraction peut mettre fin à ce comportement. Si les dispositifs attractifs ne peuvent pas être trouvés ou si leur suppression n'entraîne pas de changement de comportement, des mesures dissuasives peuvent être utilisées pour obtenir un conditionnement aversif. Les actions dissuasives doivent être documentées de manière à permettre des analyses futures d'actions pouvant être considérées comme efficaces dans certaines situations.

Si le phénomène ne cesse pas avec le temps et que d'autres mesures ne donnent pas de résultats probants, la capture du loup est la dernière option. La capture non létale de l'animal cible sera dans la plupart des cas beaucoup plus difficile que la capture létale. La rapidité et la manière dont les autorités interviendront auprès des loups trop imprégnés devraient être liées à l'expérience, au statut de la population, au niveau local de peur et d'attitudes à l'égard des loups, et au respect des limites de la législation (inter)nationale applicable en matière de conservation et de protection des animaux.

Information

L'attitude du public envers les loups et leur acceptation relative des mesures létales par rapport aux mesures non létales varient considérablement en Europe. Par conséquent, il est probable que différents pays adoptent des réponses différentes dans les mêmes situations. Cependant, dans tous les cas, il est important d'informer le public dès le début de l'évaluation du comportement du loup et d'expliquer la raison pour laquelle différentes mesures sont prises. Il est également crucial de gérer les attentes du public concernant le comportement des loups, en soulignant que la simple présence de loups dans les territoires européens modernes n'est pas un signe de comportement problématique ou à risque, mais plutôt un témoignage de l'adaptabilité de l'espèce.

Priorités de recherche :

-Accumuler des études qui doivent être conservées par toutes les institutions s'occupant de loups téméraires. Ils permettront une analyse future des situations dans lesquelles les situations risquent de dégénérer ou de cesser avec le temps.

-Enquêter plus avant sur le rôle de la génétique, des personnalités et de l'âge par rapport à l'apprentissage pour le développement et la cohérence d'un comportement entreprenant chez le loup sauvage.

-Analyser l'impact du mode d'intervention (chasse VS non-chasse des loups), en relation avec l'intensité de l'utilisation des terres par l'homme, sur la probabilité qu'un comportement audacieux se produise dans une population.

-Analyser l'efficacité de différentes méthodes de dissuasion.

Au fur et à mesure que notre connaissance des causes sous-jacentes et de l'efficacité de différentes réactions augmentent, ces directives seront mises à jour.

Comportement	Évaluation	Recommandation d'action
Le loup passe près des constructions dans le noir.	Pas dangereux.	Pas besoin d'action.
Le loup se déplace à portée de vue des structures / maisons dispersées pendant le jour.	Pas dangereux.	Pas besoin d'action.
le loup ne s'enfuit pas immédiatement lorsqu'il voit des véhicules ou des humains. Arrête et observe.	Pas dangereux.	Pas besoin d'action.
Le loup est vu pendant plusieurs jours à moins de 30 mètres de maisons habitées (événements multiples sur une période plus longue).	Demande de l'attention. Problème possible d'habituation forte ou de conditionnement positif.	Analyser la situation. Rechercher les substances attractives et les supprimez si on les trouve. Envisager un conditionnement aversif.
Le loup permet à plusieurs reprises aux gens de l'approcher à moins de 30 mètres.	Demande de l'attention. Indique une forte habitude. Problème possible de conditionnement positif.	Analyser la situation. Envisager un conditionnement aversif.
Le loup approche à plusieurs reprises des personnes à moins de 30 mètres. Semble être intéressé par les gens.	Demande de l'attention / situation critique. Un conditionnement positif et une forte habitude peuvent conduire à un comportement de plus en plus audacieux. Risque de blessure.	Envisager un conditionnement aversif. Capturer le loup si le conditionnement aversif approprié n'est pas réussi ou praticable.
Le loup attaque ou blesse un humain sans être provoqué.	Dangereux.	Éliminer le loup.